

Timothée de RAUGLAUDRE, *La grâce politique du monastère, Une utopie pour notre temps*, Seuil 2025, 320 pages.

Le terme grec *polis* définit la cité. Et la politique représente l'art de la gouverner. L'auteur nous présente le monastère comme une utopie politique. Une utopie qui peut questionner notre temps, souvent bien accablé par la perception que nous pouvons avoir de nos « politiques ».

L'auteur s'est astreint à une véritable enquête, interrogeant non seulement notre histoire et ses philosophes, se rapportant aussi à des études sociologiques contemporaines, mais visitant surtout dix monastères dans l'Hexagone et y interviewant nombre de moines et de moniales. La richesse des sources est grande : nombre de citations et de références, parfois presque trop, en témoignent. L'intérêt du livre qui en résulte est grand, car il ne s'agit pas d'un nouveau reportage, comme il en existe beaucoup déjà. L'auteur nous livre une réflexion sur cette petite cité qu'est le monastère, dont il nous livre les principaux traits :

- une société démocratique, avec ses élections et l'équilibre de ses pouvoirs, ancêtre même du régime parlementaire – modèle qui va imprégner les autres formes de vie religieuse dite apostolique, mais qui reste finalement rare dans l'Eglise,
- une communauté de parole et d'écoute que le silence monastique aiguise,
- un groupe régulé par une loi interne qui marque les spécificités de son charisme (telle la pauvreté particulière chez les Clarisses),
- une vie communautaire qui peut offrir des repères pour une vie familiale, teintée de gratuité dans la fidélité et la résolution de ses inévitables conflits,
- une simplicité de vie qui a pu inspirer les couvents saint-simoniens et les phalanstères de Fourier au 19^{ème} siècle ou, après mai 68, des modes de vie alternatifs,
- un certain écart du monde, que symbolise une clôture mais, dans le même temps, une hôtellerie destinée à un accueil sans conditions,
- une juste valorisation du travail, dans le meilleur respect possible de la nature, avec des expériences ici ou là d'écologie intégrale dans le sillage de Laudato si'.

Au total, voilà un livre riche qui suscitera des analyses, des réactions (l'auteur étant lui-même assez peu critique), ouvrant aussi des sillons pour de nouveaux travaux de recherche. En tout cas, l'auteur contribue à bien montrer l'actualité toujours inspirante de la vie monastique.